79

XI

Comme à l'accoutumée, la plupart des gens semblaient
pressés, c'était le milieu de l'avant-midi. Le soleil
brillait de tous ses feux, peu importe la pluie ne les
atteignait jamais, grâce à ce fameux dôme. Du sol, le toit
de la ville, situé à 3000 mètres d'altitude, n'était pas
apparent, le carbonicon décidément, quelle invention ! Il y avait un système d’arrosage interne pour les plantes.

Au-dessus des édifices, dont la hauteur était limitée à
200 étages, volaient des milliers de petites soucoupes et de
scooters, c'était quand même plaisant à l'œil. Evidemment,
les navettes de la police municipale étaient fort actives à
cette heure. Beaucoup de véhicules à l'état stationnaire.
Définitivement, le schizomètre était très à la mode, ça
permettait de renflouer un peu les coffres de la ville.
Après tout, malgré la modernité ambiante, ils n'avaient qu'à
contrôler leur schizophrénie.

Dans la rue, une foule bigarrée, en mouvement rapide. Ils allaient et venaient, accomplissant leur travail, sans se poser de questions. Ils étaient comme rassurés, les dirigeants s'occupaient de tout. A l'extrémité ouest, de l'artère principale, deux tours massives, de verre opaque, de 200 étages chacune. Dans l'immense hall d'entrée, deux postes de vérification systématique. A tour de rôle, les individus défilaient devant le fonctionnaire de service.

- J'ai besoin de votre carte d'identification sociétale

80

madame, cette formalité est absolument nécessaire pour
autoriser votre admission dans l'édifice gouvernemental
polyfonctionnel B-92.

Gentiment, la vieille dame sortit sa carte de la poche intérieure de son blouson écarlate. Elle la

remit au fonctionnaire. Pendant quelques secondes, l'ordinateur l’analysa. Il donna sa réponse.

- C'est très bien madame, vous êtes autorisée, à aller sur les étages.

Elle reprit sa carte, ne parla point et fit route vers
l'ascenseur central. Autour d'elle, il y avait beaucoup de
monde, pour la plupart des employés de l'Etat. La porte du
cube s'ouvrit, calmement, surtout à cause de son âge avancé, elle pénétra à l'intérieur. En moins d'une seconde, elle fut propulsée au centième étage, elle débarqua. Ils la regardaient tous agressivement. Elle s'en foutait complètement, elle n'avait rien à se reprocher, sa conscience était blanche comme la neige d'antan dans les
campagnes. Elle marcha un peu.

Devant elle, des entités fonctionnelles à perte de vue.
Elle décida de faire une petite marche dans les allées
larges, de cette sous-section du ministère de l'Idéologie.
Dans le fond, elle en avait bien le temps, elle qui n'avait
qu'à savourer sa retraite. Un petit homme qui avait presque
son âge, assis devant son tableau lumineux dans sa bulle de
verre transparent lui fit un beau sourire, elle s'arrêta, il
se leva et avança vers elle et entreprit la conversation.

81

- Bien le bonjour madame, je ne sais au juste quel bon
vent vous amène dans ma morne vie de serviteur étatique, je
dois absolument vous le dire, j'ai l'impression de vous
avoir attendue depuis toujours. Vous êtes comme le soleil qui se lève enfin sur mon existence.

Elle était un peu embarrassée, elle ne savait quoi
répondre à cet individu un peu trop entreprenant à son goût. Elle prit le temps de bien réfléchir avant de lui donner la réplique.

— Mais monsieur, je ne vous connais pas. Je dois vous avouer cependant que vous me semblez sympathique à première vue.

Il ne lui laissa pas le temps de placer un mot de plus,
car il était follement amoureux, il se devait d'agir dans le
moment présent, saisir cet instant qui ne repassera plus.

- Ma très chère, depuis cinq minutes, je suis libre
comme l'air, je suis à la retraite, je veux être heureux moi
aussi. Ainsi, je vous demande en mariage et je vous offre un
voyage autour du monde. Il s'approcha d'elle et la regarda
langoureusement. Voulez-vous être ma compagne ?

Elle se sentait toute bizarre, ce petit homme maigre,
au teint un peu vert, l'intimidait, elle qui ne s'était
jamais mariée. Elle fondait presque sur place, malgré le
fait que cet homme était plutôt laid, mais il avait comme quelque chose de spécial dans les yeux, une espèce de pouvoir envoûtant. Elle répondit à sa question sans vraiment contrôler ce qu’elle disait.

82

- Avec la plus grande joie du monde.

Doucement, il passa son bras droit autour de sa fine
taille et accota sa petite tête sur son épaule gauche, puis ils quittèrent l'infernal édifice, le bonheur dans les yeux. À 125 ans, ils étaient enfin maîtres de leurs destinées.

Au centième étage, du ministère de l'Idéologie,

personne ne remarqua la rencontre des deux vieux, ils

poursuivaient tous leur travail avec la même assiduité. Plus
de mille bulles de verre transparent, des gens qui couraient
dans les allées, parfois des messages importants qui
sortaient de partout, qui s'adressaient au personnel.

- Bonjour tout le monde, je suis l'ordinateur central,
je tiens à vous signaler, qu'il y a eu une baisse de la
productivité au cours de la dernière demi-heure. Cela doit être corrigée dans les plus brefs délais, sinon je devrai appliquer les mesures disciplinaires prévues dans la convention collective, en l'occurrence une diminution de 10% des salaires pendant six mois en plus d'une perte de vacances d'une semaine. Si je dois sévir, il est évident que ces mesures répressives s'appliqueront à tous. En terminant, je vous souhaite une bonne fin de journée.

Immédiatement, l'escouade d'urgence se mit en action.
Il fallait absolument repérer les retardataires, afin de les
stimuler un peu. Une cinquantaine de psychologues, équipés
de réacteurs latéraux, se mirent à parcourir l'étage en tous

83

sens. Lorsqu'ils trouvaient un paresseux, ils le
soumettaient à une thérapie instantanée. Volontairement, le
patient se couchait par terre et fermait les yeux. Le
psychologue utilisait alors un tube cervical qui liait les
deux boites crâniennes. Il transmettait au malade l'énergie
stimulatrice nécessaire à l'accomplissement efficace de son
travail, puis repartait à la recherche d'une autre unité
non-fonctionnelle.

Au bout d'une quinzaine de minutes, l'opération était
terminée, pour cette fois-ci l'honneur était sauf et la
journée s'acheva sans autre problème. Ils évacuèrent le
building en silence, les cerveaux presque entre les deux
jambes. L'équipe de nuit fit son entrée, et la roue
continuait inlassablement de tourner.